

NOTES SUR LES ESPÈCES DU GENRE *MACTRA* DÉCRITES PAR LAMARCK

(Fin),

PAR M. ED. LAMY.

18. *M. TRIANGULARIS*

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 476).

Le type du *M. triangularis* existe au Muséum : accompagné de l'étiquette originale de Lamarck et indiqué comme provenant du « Cabinet du Stautouder », il a pour dimensions 65 × 36 millimètres.

Cette espèce, qui a été fondée par Lamarck sur les figures 3 *a-b-c* de la planche 253 de l'*Encyclopédie Méthodique*, appartient au genre *Spisula*, où elle est le type de la section *Oxyperas* Mörch, 1853 : son habitat reste incertain (1884, Weinkauff, *Mact. u. Chemn., Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 92), bien que Gould (1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes, Moll.*, p. 395) lui ait attribué pour localité soit la Nouvelle-Zélande, soit plus probablement les îles Fiji ⁽¹⁾.

19. *M. LACTEA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 477).

Il n'y a au Muséum aucun spécimen déterminé *Mactra lactea* par Lamarck, qui renvoie pour cette espèce aux figures données par Poli (1795, *Test. Utr. Sicil.*, II, p. 73, pl. XVIII, fig. 13-14) pour une coquille méditerranéenne de ce nom. Mais, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 556), le *M. lactea* Lk. est le *M. corallina* L. typique et n'est pas l'espèce de Poli ⁽²⁾.

Lamarck citait, avec hésitation, dans la synonymie de son *M. lactea*, d'Europe, le *M. lactea* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3258), tandis qu'il indiquait, d'ailleurs également avec doute, le *M. lactea* Chem-

⁽¹⁾ Le *Spisula (Oxyperas) Bernardi* Pilsbry (1904, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, LVI, p. 550, pl. XXXIX, fig. 4-6), du Japon, présente un contour plutôt elliptique que triangulaire.

⁽²⁾ Le *M. lactea* Poli, auquel serait identique, d'après Deshayes (1835, *An. s. vert.*, VI, p. 103), le type du *M. solida* Payraudeau (non Linné), est le *M. (Spisula) subtruncata* Da C.

nitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 224, pl. 22, fig. 220-221) comme correspondant à son *M. alba*, des mers de l'Inde. (Voir plus loin.)

20. M. ABBREVIATA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 477).

Bien que l'étiquette correspondante ne soit pas de l'écriture de Lamarck, deux coquilles, mesurant respectivement 35×30 et $32,5 \times 29$ millimètres sont indiquées, dans les collections du Muséum, comme étant les types de cette espèce, qui, dans les *Animaux sans vertèbres*, est signalée de Port Jackson, Australie.

Parmi les Mactres australiennes, celle qui paraît se rapprocher le plus de cette forme, à sinus palléal très court, est la coquille décrite par Deshayes sous le nom de *Maetra pura* (1854, *P. Z. S. L.*, p. 63; Reeve, *Conch. Icon.*, VIII, *Maetra*, pl. XII, fig. 53).

Weinkauff (1884, *Mart. u. Chenn. Conch. Cab.*, 2^e éd., *Maetra*, p. 115) fait remarquer qu'on ne sait si un *M. abbreviata* King, cité par H. et A. Adams (1856, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 375), ainsi que par Conrad (1867, *Amer. Journ. of Conch.*, III, Cat. *Mactridæ*, p. 35) est, ou non, une espèce différente⁽¹⁾.

21. M. OVALINA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 477).

Lamarck ne mentionne pas que cette espèce soit représentée dans la collection du Muséum; cependant on y trouve une coquille, longue de 27 millimètres et haute de 18 millimètres, qui est indiquée comme ayant été déterminée par lui et qui est fixée sur un carton qui porte ces mots écrits de sa main «Mactre pétaline, *M. petalina*»: ce nom, qui ne figure pas dans les *Animaux sans vertèbres*, a été rayé et une écriture différente l'a remplacé par celui de «*M. ovalina*».

Par son contour ovale, ainsi que par son sinus palléal court et large, ce spécimen paraît bien d'ailleurs appartenir à la même espèce que celui figuré comme *M. ovalina* par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 3, fig. 7 a-b).

Cette espèce de Lamarck serait de l'océan Indien. Mais, ainsi que l'a fait remarquer M. H. Lyngge (1909, *Danish Exped. Siam, Mar. Lanellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7^e s., V, p. 222), divers auteurs ont appliqué l'appellation de *M. ovalina* Lk. à plusieurs espèces différentes: par exemple, sous ce nom, Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Maetra*, p. 70) a cité de Puget Sound le *M. falcata* Gould (1850, *Proc. Boston Soc.*

⁽¹⁾ On trouve dans le *Synoptical Catalogue* de Gray (1837, *Mag. Nat. Hist.*, n. s., I, p. 372) cette mention: «*Maetra abbreviata* Gray, King, Voy. N. H.»

Nat. Hist., III, p. 217)⁽¹⁾, Tate et May (1901, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XXVI, p. 423) ont indiqué de Tasmanie le *M. depressa* Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XIV, fig. 67), G. B. Sowerby (1897, *Mar. Shells South Africa, App.*, p. 22) et E. A. Smith (1904, *Journ. of Malac.*, p. 25) ont signalé de l'Afrique du Sud [Durban et Port-Alfred] le *M. depressa* Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 118); d'Orbigny (1846, *Voy. Amér. mérid.*, *Moll.*, p. 508), de son côté, faisait le *M. ovalina* Lk. synonyme du *M. fragilis* Chemnitz, des Antilles et du Brésil; enfin, Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XIV, fig. 66) a figuré comme *ovalina* une coquille qui est identifiée par M. Lyngé au *M. angulifera* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 70; Reeve, *loc. cit.*, pl. XVI, fig. 83), répandu dans l'océan Indien, depuis le golfe Persique jusqu'aux Philippines⁽²⁾.

22. *M. ALBA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 477).

Dans les collections du Muséum on trouve indiquée comme type de Lamarck une coquille, mesurant 54 × 47 millimètres, étiquetée *Maetra alba* d'une écriture différente de la sienne.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, Lamarck renvoie, avec doute, pour cette forme aux figures représentant le *Maetra lactea* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 224, pl. 22, fig. 220-221), espèce des mers de l'Inde, qu'il appelait précisément *M. alba*, pour la distinguer de celle d'Europe, à laquelle il réservait le nom de *lactea*.

Mais, en réalité, la coquille ci-dessus mentionnée au Muséum comme type Lamarckien du *M. alba* est également un *M. corallina* L., dont, par suite, *M. alba* serait synonyme aussi bien que *M. lactea* Lk. (*non* Poli)⁽³⁾.

⁽¹⁾ La coquille représentée par Weinkauff (pl. 25, fig. 1-1a, et pl. 28, fig. 3), sous le nom d'*ovalina = falcata* serait, d'après M. Dall (1894, *Nautilus*, VIII, p. 39 et p. 41), le *Mactrotoma nasutu* Gould, tandis que le véritable *falcata* Gould serait un *Spisula*.

⁽²⁾ Contrairement à ce que pensait M. E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger»*, *Lamellibr.*, p. 57), M. Lyngé admet, d'une part, que la forme décrite par Reeve comme *M. depressa* correspond bien à l'espèce ainsi nommée par Spengler, dont il figure les exemplaires originaux (1909, *loc. cit.*, pl. IV, fig. 20-23), et il tient, d'autre part, pour parfaitement justifiée la séparation spécifique de ce *M. depressa* Spglr. et du *M. angulifera* Desh.; mais Spengler se serait trompé en attribuant la Guinée pour habitat à son espèce.

Nous verrons plus loin que le nom *M. depressa* a été donné par Lamarck à une espèce très différente.

⁽³⁾ Spengler (1802, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 105) identifiait d'ailleurs même le *M. lactea* Chemnitz, des Indes Orientales, au *M. corallina* L.

Weinkauff (1884, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2^e éd., *Maetra*, p. 116) fait *M. alba* Lk. synonyme de *M. cygnea* Chemnitz (1782, *loc. cit.*, p. 217, pl. 21, fig. 207).

23. *M. SOLIDA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 477).

Lamarck a étiqueté de sa main, dans la collection du Muséum, deux spécimens de cette espèce Linnéenne, qui mesurent, l'un 54×46 , l'autre 39×31 millimètres, et qui, en raison de leur coquille «*cingulis olivaceis fuscis aut caeruleis picta*», appartiennent tous deux à sa variété *b*.

Deux valves dépareillées, mesurant 40×30 et 41×32 millimètres, avaient été étiquetées aussi par Lamarck dans cette même collection «*Mactre solide*» : ce nom a été rayé postérieurement et on a cru devoir les déterminer *M. castanea*; ce changement est d'ailleurs inutile, puisque nous allons voir que ces deux appellations sont synonymes.

Chemnitz a proposé pour ce *Mactra solida* Linné [*Cardium*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 681) le nom de *M. vulgaris* : il l'a représenté dans sa figure 229 (1782, *Coch. Cab.*, VI, p. 230, pl. 23) et il y rattachait, à titre de variété, la coquille dessinée dans sa figure 230. Lamarck considère, au contraire, cette 2^e figure comme s'appliquant à la forme typique *a*, tandis que la 1^{re} correspondrait à sa variété *b*.

Nous verrons plus loin que le *Mactra crassatella* Lamarck est la variété *truncata* Montagu de ce *M. solida* L. ⁽¹⁾.

24. *M. CASTANEA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 478).

Dans la collection du Muséum, Lamarck a étiqueté «*M. marron*, *M. castanea*» deux valves portant à leur intérieur le mot «*Lisbonne*» et ayant pour dimensions l'une $31,5 \times 23$ millimètres, l'autre 31×24 millimètres.

Comme le dit Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 105), ce sont des valves roulées de *M. solida*.

25. *M. RUFa*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 478).

Dans la même collection, deux valves mesurant respectivement 43×33 et 42×33 millimètres sont accompagnées d'une étiquette manuscrite de Lamarck portant l'inscription «*M. rousse*, *M. rufa*».

Deshayes (1835, *loc. cit.*, p. 105) a reconnu que, contrairement à

⁽¹⁾ D'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 556), le *M. solida* de Payraudeau n'est certainement pas l'espèce de Linné, mais il est difficile de reconnaître exactement de quelle coquille il s'agit : cependant Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 103) affirme que l'exemplaire-type de Payraudeau (qu'il aurait vu dans les collections du Muséum) est un individu de *Mactra lactea* Poli, c'est-à-dire un *M. subtruncata* Da Costa.

L'opinion de Lamarck, qui regardait ces coquilles comme fort différentes de sa *Mactre lisor*, il s'agit de valves roulées de cette espèce, c'est-à-dire du *M. stultorum*.

26. *M. SQUALIDA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 478).

Le type de cette espèce, mesurant 47 × 38 millimètres, est conservé au Muséum avec son étiquette originale.

Bien que Lamarck déclare que ce *M. squalida* ne ressemble pas à la « *M. tachetée* », *M. maculata* Chemn., Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 56) fait, à bon droit, ces deux espèces synonymes, ainsi qu'il a été dit plus haut.

27. *M. BRASILIANA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 478).

Le Muséum possède, avec étiquette manuscrite de Lamarck, le type de cette espèce qui, rapporté du Brésil par Delalande, mesure 71 × 47 millimètres.

Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 106) a fait, avec raison, de ce *M. brasiliانا* un synonyme du *M. fragilis* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 236, pl. 24, fig. 235), auquel d'Orbigny a identifié à tort le *M. ovalina* Lk.

M. Dall (1894, *Nautilus*, VIII, p. 26) réunit aussi à ce *M. (Mactrotoma) fragilis* (Chemnitz) Gmelin⁽¹⁾ le *M. bilineata* C. B. Adams mss. (1854, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XV, fig. 72), qui me paraît, comme je l'ai déjà dit (1913, *Bull. Mus. Hist. nat.*, XIX, p. 346) correspondre, d'autre part, au *Lutraria candida* Lamarck.

Indiqué inexactement par Chemnitz des îles Nicobar, ce *M. fragilis* se trouve sur la côte Atlantique Américaine, du cap Hatteras à Rio-Janeiro; d'autre part, Spengler (1802, *Skrift. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 125) l'a signalé de Guinée et il a décrit également de cette région (*ibid.*, p. 125) un *Mactra compressa*, que Mörch (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 124) regarde comme ayant été établi sur un très vieil exemplaire de *M. fragilis*.

28. *M. DONACIA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Cette espèce a été établie par Lamarck sur une valve unique qui est conservée, avec son étiquette originale, dans la collection du Muséum et qui a pour dimensions 87 × 50 millimètres.

⁽¹⁾ Ce *M. fragilis* (Chemn.) Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3261), type du sous-genre *Mactrotoma* Dall, 1894, ne doit pas être confondu avec le *M. fragilis* Gray (non Chemn.) = *M. pellucida* (Chemn.) Gmelin (*ibid.*, p. 3260), type du genre *Standella* Gray, 1853.

Cette coquille du Pérou et du Chili n'est d'ailleurs pas une *Mactre*, mais elle constitue le type du genre *Mesodesma* Deshayes (1830, *Encycl. Méthod.*, Vers, II, p. 442)⁽¹⁾.

29. *M. DEPRESSA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Les collections du Muséum possèdent, avec l'étiquette originale, un spécimen, mesurant 48 × 30 millimètres, déterminé *M. depressa* par Lamarck : il avait cru devoir appeler ainsi le *M. pellucida* de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 235, pl. 24, fig. 234)⁽²⁾.

Comme l'a fait remarquer Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 17), la forme représentée par Chemnitz est beaucoup moins allongée postérieurement et par suite bien moins inéquilatérale que la coquille figurée par Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XX, fig. 118) comme *M. pellucida* : le spécimen de Lamarck possède un contour nettement intermédiaire, justifiant pleinement ce que dit Mörch (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 124) de la ressemblance extérieure existant entre le *M. pellucida* et le *Mya arenaria*.

M. Dall (1894, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, I, p. 212) fait ce *M. pellucida* (Chemn.) Gmelin synonyme de *M. fragilis* Gray (*non* Chemn.), type du genre *Standella* (1853, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 2^e s., XI, p. 42)⁽³⁾.

Il ne faut pas confondre ce *M. depressa* Lk = *M. pellucida* Chemn., qui est un *Standella*, avec le *M. depressa* Spengler (1802, *Skript. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 118; 1854, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XIV, fig. 67; 1909, Lyngé, *Danish Exped. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7^e s., V, p. 222, pl. IV, fig. 20-23), qui fait partie du sous-genre *Mactrinula*⁽⁴⁾.

30. *M. LILACEA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Comme type de cette espèce, on trouve au Muséum, avec étiquette originale de Lamarck, deux valves hautes de 28 millimètres et longues l'une, droite, de 39 millimètres, l'autre, gauche, de 37 millimètres⁽⁵⁾.

(1) LAMY, Sur les espèces de Lamarck appartenant au genre *Mesodesma* Desh. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, XVIII, 1912, p. 246).

(2) Lamarck avait d'abord, p. 470 des *Anim. s. vert.*, t. V, cité, mais avec un certain doute, le *M. pellucida* (Chemn.) Gmel. comme pouvant être soit son *Lutraria tellinoides*, soit son *L. candida*, tandis que plus loin, p. 479, c'est sans aucune hésitation qu'il indique la figure 234 de Chemnitz pour son *M. depressa*.

(3) Le *M. fragilis* Chemnitz est, ainsi qu'on l'a vu plus haut, un *Mactrotoma*.

(4) Comme l'a fait remarquer M. E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger»*, *Lamellibr.*, p. 57), Deshayes avait également employé le nom spécifique de *depressa* pour une espèce fossile (1824, *Descr. Coq. foss. envir. Paris*, I, p. 32), qu'il a appelée postérieurement *compressa* (1830, *Encycl. Méth.*, Vers, II, p. 399).

(5) Lamarck indique pour cette dimension 43 millimètres.

Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 32) considérait le *M. lilacea* Lamarck comme étant probablement une variété du *Mactra lisor*, blanche avec zones lilas, à sommets violets présentant intérieurement une tache sombre, et Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XI, fig. 49) semblait disposé à suivre cette opinion, qui a été adoptée par Mörch (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 123). Mais Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 43) pense que cette réunion est douteuse et que, d'après les mots de Lamarck «*superne eleganter plicata*», son espèce doit appartenir à un autre groupe.

Les deux valves-types portent écrit à leur intérieur, «Lisbonne», mais Lamarck faisait remarquer qu'elles avaient peut-être été rapportées du Brésil. Postérieurement, sur le carton où elles sont fixées, on a indiqué comme habitat «Mer Rouge», vraisemblablement parce qu'ayant des sillons sur leur moitié antérieure, elles ressemblent beaucoup et sont probablement identiques au *M. pulchra* Gray (1837, *Mag. Nat. Hist.*, n. s., I, p. 372; Reeve, *Conch. Icon.*, sp. 60, pl. XIII, fig. 63)⁽¹⁾, espèce dont est d'ailleurs très voisin le *M. decora* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 63; Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XVI, fig. 80).

31. M. TRIGONELLA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Les types de cette espèce, rapportés de la baie des Chiens marins (Australie) par Péron, qui les avait nommés *Tellina virgata*, consistent en quatre spécimens conservés au Muséum avec étiquettes manuscrites de Lamarck et mesurant respectivement 18 × 13; 17,5 × 13,5; 18 × 13,5; 26 × 18,5.

Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 115) dit que le *M. trigonella* Lk. ne peut pas être un *Mactra* parce qu'il manquerait de dents «latérales»; mais ce sont les dents «cardinales» que Lamarck dit être obsolètes et, en effet, l'examen des types montre qu'elles sont très petites : quant aux latérales, qui sont striées, elles sont bien développées. La charnière correspond d'ailleurs très exactement aux figures données par M. Ch. Hedley (1902, *Stud. Austral. Moll.*, At. V, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales* [1901], p. 707, pl. XXXIV, fig. 2-3) pour le *Spisula parva* Petit : cette espèce, décrite comme *Gnathodon* (1853, *Journ. de Conchyl.*, IV, p. 358, pl. XIII, fig. 9-10) et rangée par M. Dall (1894, *Monogr. gen. Gnathodon*, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XVII, p. 106) parmi les *Spisula*, a été indiquée d'Australie (Moreton Bay) par Petit, bien que Sowerby (1873, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, XIX, *Gnathodon*, pl. I, fig. 6) ait cru devoir lui attribuer pour patrie le Mexique.

⁽¹⁾ Weinkauff (1884, *loc. cit.*, p. 57) a fait remarquer que le *M. pulchra* sp. 60 est représenté dans la figure 63 de Reeve tandis que la figure 60 correspond au *M. donaciformis* Gray sp. 62.

Il me paraît donc très probable que le *Spisula parva*, auquel ont été réunis par M. Dall le *Maetra rostrata* Reeve (non Spengler, nec Philippi)⁽¹⁾ et par M. Hedley le *Spisula cretacea* Angas (1867, *P. Z. S. L.*, p. 909, pl. XLIV, fig. 6), le *S. producta* Angas (*ibid.*, fig. 7) et le *M. fluvialilis* Angas (1871, *P. Z. S. L.*, p. 20, pl. 1, fig. 31)⁽²⁾, devra lui-même être identifié au *Maetra trigonella* Lk.

32. M. DELTOIDES

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Dans la collection du Muséum on trouve indiquée comme étant le type de cette espèce une coquille mesurant 24 × 18 millimètres, dont l'étiquette est d'une écriture autre que celle de Lamarck.

D'autre part, 6 valves dépareillées ayant respectivement 34 × 23 ; 31 × 22 ; 27 × 19 ; 25 × 18 ; 20,5 × 14,5 ; 20 × 14 millimètres ont été étiquetées dans cette collection par Lamarck lui-même « Maetra perdue, *M. deperlita* : ce nom, qui ne figure pas dans les *Animaux sans vertèbres*, a été rayé et une écriture différente l'a remplacé par celui de *M. deltoides* var. *b* : il est à noter qu'effectivement Lamarck indique pour cette variété *b* une longueur de 34 millimètres, qui est celle de la plus grande de ces 6 valves.

Sous ce nom de *M. deltoides* Lamarck réunissait, en effet, à une espèce vivante qu'il tenait pour forme typique, deux variétés fossiles, l'une *b* de Grignon, l'autre *c* de Bordeaux.

Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 107) considère la variété *c* comme bien distincte et devant constituer une espèce à part.

Quant à la variété *b*, il l'identifie (1824, *Descr. coq. foss. env. Paris*, I, p. 31) à la forme fossile décrite en 1805 par Lamarck (*Ann. du Mus.*, VI, p. 412 ; 1807, *ibid.*, IX, pl. 20, fig. 3 *a-b*) sous le nom de *M. semisulcata*, dont il n'est pas fait mention dans les *Animaux sans vertèbres*.

La forme vivante typique a été identifiée par Collard des Cherres (1830,

(1) Tandis que la forme figurée par Reeve sous le nom de *M. rostrata* (1854, *Conch. Icon.*, pl. XIX, fig. 24) serait un *Spisula*, l'espèce de Spengler (1802, *Skrivet. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 115 ; Chemnitz, *Conch. Cab.*, XII, pl. 242, fig. 4197 [inédit]) est d'après Morch (1870, *Malak. Blät.*, XVII, p. 12) un *Mulinia*, de Guinée, ayant des affinités avec le *M. subplicata* Lk et avec le *M. Rodatzi* Dunker (1858, *Novit. Conch.*, p. 25, pl. VII, fig. 1-3). — D'autre part, le nom de *Maetra rostrata* Val. a été donné par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méth. Vers.*, 10^e livr., p. 151) au *Crassatella rostrata* Lamarck.

(2) Le *Maetra corbuloides* (Deshayes) Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XVIII, fig. 98), qui est réuni aussi par M. Hedley au *Sp. parva*, est rattaché par M. Dall (1894, *Nautilus*, VIII, p. 27) au *Mulinia lateralis* Say comme une variété à laquelle serait identique le *Maetra rostrata* Philippi (1849, *Zeitschr. f. Malak.*, V [1848], p. 152).

Catal. Test. Finist., p. 14) et Bouchard-Chantereaux (1835, *Catal. Moll. Mar. Boulonnais*, p. 14) au *M. subtruncata* Da Costa (1778, *Brit. Conch.*, p. 198), espèce dont plusieurs auteurs ont fait, par suite, synonyme le *M. deltoïdes* et à laquelle appartient bien, en tout cas, la coquille mentionnée ci-dessus comme représentant dans la collection du Muséum le type de Lamarck.

33. *M. CRASSATELLA*

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 479).

Cette espèce figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 3, fig. 6 *a-b*) n'est représentée au Muséum par aucun spécimen déterminé par Lamarck, qui a donné ce nom au *M. truncata* Montagu (1808, *Suppl. Test. Brit.*, p. 34), forme rattachée par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 563) comme variété au *M. solida* Linné.